

Bonjour nos amies de la Ruche, nous sommes des abeilles qui avons pas mal butiné durant cette dernière année. C'est pourquoi on vous invite à vous mettre dans une position confortable et à écouter une rétrospective des moments passés afin de mieux appréhender l'année à venir. Comme vous l'avez sûrement remarqué, la ruche Rhône-Loire comme l'ensemble des autres ruches a évolué dans un monde faisant à de nouveaux changements et bouleversements depuis 1 an et demi.

Vous avez peut-être ressenti les secousses de la guerre sur un territoire que l'on appelle l'Ukraine. Cette guerre bien que lointaine a amené ses abeilles à migrer, nous avons fait de notre mieux pour ouvrir nos ruches et pour les accueillir. Cette guerre nous a aussi ouvert les yeux sur notre dépendance énergétique et alimentaire aux autres pays, et a même amené la reine des ruches de France, Emmanuel Macron a décrété symboliquement "la fin de l'abondance" semblant déconnecté de la réalité de beaucoup de français, ne la connaissant pas, cette abondance. Tout cela renforcé par une inflation record, qui continue d'impacter les plus pauvres, malheureusement victime de l'immobilisme de nos politiques publiques.

Ces réalités sociales nous renvoient sans cesse à des réalités politiques : des choix, des décisions, des évolutions, ... Elles ont été nombreuses cette année.

D'abord par les rentrées politiques, après les présidentielles, celle de l'Assemblée nationale. Ce corps législatif est à ce jour très divisé et cède de nouvelles places à l'extrême droite. Cette idéologie nationaliste et conservatrice retrouve de manière inquiétante de l'influence. Notamment en Italie, où Giorgia Meloni est élu en octobre 2022

Au MRJC, la rentrée a été marquée par une dernière AGN en novembre, pour laisser place à l'assemblée des sections. Une nouvelle forme démocratique a expérimenté, qui se montre équitable et soucieuse de la parole de chacun.

En France, le glissement anti-démocratique va au-delà des rentrées politiques. On peut parler de l'article 49.3 fulminant à tout va dans l'alvéole parlementaire ou encore de la réforme des retraites, en cette année 2023, extrêmement contestée. Une réforme inégalitaire et forçant les abeilles ouvrières à s'épuiser davantage au travail. Plus de trois quart des Français se sont révoltés et se révoltent encore de ces décisions de l'exécutif. Des bourdonnements de masse se sont organisés, mais ont fait face à un dédain de nos élites sans précédent, et une répression forte. Les violences policières se sont une nouvelle fois essaimé. Elles ont même fait parler d'elles jusqu'en été avec le meurtre de Nahel, conduisant à l'agitation et à l'indignation des quartiers. Étant les grands oubliés et les plus opprimés structurellement dans notre société.

A contre-courant la ruche du MRJC a axé son nouveau rapport d'orientations pour les 7 prochaines années sur des valeurs altruistes, humanistes et émancipatrices. Elle s'oppose à ces résurgences fascistes, autoritaires et répressionnaires et soutient la contestation populaire. Nous en tant qu'abeilles nous voulons continuer à polliniser inclusivement et démocratiquement.

Notre regard s'est aussi porté à l'étranger cette année. Sur un évènement sportif, la Coupe du Monde de Football au Qatar. Situation de crise pour beaucoup d'entre nous qui ont dénoncé les conditions de travail néo-esclavagistes des ouvriers, l'impact mortifère pour notre environnement et la connivence de nos gouvernements avec une monarchie. Le choix du boycott a été un engagement personnel mais aussi collectif, malheureusement peut-être trop minoritaire.

Si les crises politiques, économiques, énergétiques, ... ont été marquantes cette année. Nous en tant que petites abeilles, nous avons aussi constaté des dégâts sur nos arbres, sur nos fleurs, sur nos rivières, ...sur notre environnement en général. Nous avons été touchés par des vagues de chaleurs, des inondations et tous types d'effondrements. Nous avons vu les dérèglements du climat et de notre biodiversité s'accélérer. Les plus scientifiques d'entre nous, n'ont cessé de nous interpeller avec des rapports, des données et des alertes médiatiques.

Face à la gravité de la situation, nos élites se sont retrouvées pour en discuter. C'était en décembre à Montréal à la COP15. Il était question de biodiversité. Cette richesse vivante que nous pensons primordial à défendre, fait face à un effondrement sans précédent.

Au sein de notre ruche, la thématique de l'écologie engendre de nombreuses réflexions. C'est un véritable rapport au monde que nous questionnons. Nous sommes partie intégrante du vivant. Nous connaissons ses interdépendances et la résilience qu'il génère. Il nous faut le protéger. Nous avons compris que la négligence que nous accordons à notre environnement était dû à un système. Un système économique, social et politique qui oppresse et qui puisent infiniment dans un monde qui est pourtant fini. Ces liens entre vivant et sociétés sont complexes et nous trouvons important de les comprendre. C'est pourquoi nous nous sommes regroupés ensemble pour se former au mois de mai 2023. C'était le WEFM écologie. Cela propulse notre essaim dans une nouvelle dimension. Nous sommes encore plus déterminés à passer à l'action, à porter ces sujets dans la sphère politique, à nourrir nos savoirs et à butiner nos idées.

Bien heureusement nous ne sommes pas seuls, le pouvoir de l'action a encore fait parler de lui cette année. Nous le savons, les gouvernements royaux et les entreprises mielleuses essaient de nous faire croire qu'elles relèveront ces problèmes et prendront leurs responsabilités. Mais la réalité est souvent différente, elles sont immobiles voir récessives. Elles nous enfument. Déjà plus d'un demi-siècle d'écologie institutionnelle qui n'a conduit à aucune transformation de la société.

L'action que nous voulons citer est populaire. Comment ne pas oublier toutes les mobilisations écologiques de cette année et cet élan de résistance civil. Dernière rénovation revendiquant une rénovation thermique de tous les bâtiments, à l'international Just Stop Oil invoquant l'arrêt des combustibles fossiles et bien sûr les soulèvements de la terre à Sainte Soline voulant protéger nos ressources et stopper l'accaparement des terres. Cette liste de mobilisation et d'organisation contestataires est grande et à vocation à s'agrandir encore. Notre ruche affirme son soutien à tous les autres essaims, qui luttent plus ou moins localement pour la préservation de leur environnement.

Toutefois, cette danse des abeilles ouvrières n'a pas fait consensus au sein de la société. La cellule royale a envoyé les frelons asiatiques et un de ses sujets a dissout les Soulèvements de la Terre, qui depuis ont heureusement obtenu gain de cause. Cette obsession du maintien de l'ordre est inquiétante. Mais il nous faut nous serrer les ailes et continuer de réveiller le pouvoir d'agir collectif.

Face à tous ces enjeux, la ruche du MRJC soutient les démarches et les initiatives collectives. Notre ruche encourage la solidarité, le lien social, la co-construction et de manière plus général le vivre-ensemble. C'est sur cette dernière piqure constructive, inclusive et porteuse d'espérance que nous voulions apporter quelques éléments.

Cette année a été marquée par de nombreux temps forts à la ruche. On peut dire que ça a bourdonné. Comment ne pas parler du stage de recherche à Sury-le-Comtal. Un champ de fleurs tout proche de chez nous dans lequel on aime venir y butiner. Le rucher a pu se retrouver pour se former, débattre et vivre un moment convivial. Intitulé Rélovution, nous avons pu nous questionner sur nos relations de l'intime au politique. Notre rapport à nous et aux autres.

## Rapport Moral 2023

L'occasion de faire face à la diversité et à la richesse de notre être, exacerber qu'on on relationne.

En juin, notre ruche a aussi poursuivi un travail extrêmement important, celui de l'affirmation de la dignité humaine. C'était la Pride de Saint-Martin-en-Haut. Un collectif dopé aux nectars nous a invité à voler fièrement. Nous avons vu à quel point il est vital d'accepter chaque genre, chaque sexualité et chaque humain dans notre société. Afin de construire un vivre-ensemble plus inclusif.

Enfin cette année 2022-2023, c'est conclu par des temps fédérateurs, comme les camps. Ça été l'occasion de se retrouver ensemble pour faire collectif. Nous avons pu vivre des moments animés ou auto-animés, de découvertes ou d'expérimentation, de jeux ou de libertés, d'apprentissages ou de formations et même de spiritualité.

Et c'est sur ce ton de spiritualité que nous pouvons conclure avec les Journées Mondiales de la Jeunesse. Un temps extrêmement fort, où des milliers de jeunes se sont retrouvés à Lisbonne en raison d'une appartenance commune à l'Eglise catholique, et plus largement à des valeurs. Une aventure spirituelle et humaine. Et voici une dernière évocation de nos racines religieuses. Fin décembre, c'est le monde catholique qui entre en deuil avec le décès du pape Benoît XVI, lui qui avait renoncé à son statut, en remettant en cause les tabous de l'Eglise Catholique.

Ce rapport moral nous renvoie dans une actualité parfois effrayante mais il nous rappelle aussi la force de nos engagements et les réalités émancipatrices de notre mouvement. De nouveaux horizons se dessinent pour l'année à venir, et nous jeunes abeilles du MRJC avons notre rôle dans la société. Comme le dit notre rapport d'orientations ; œuvrons « pour un monde plus juste, plus vivable et plus accueillant, porteur de sens pour l'humanité ».